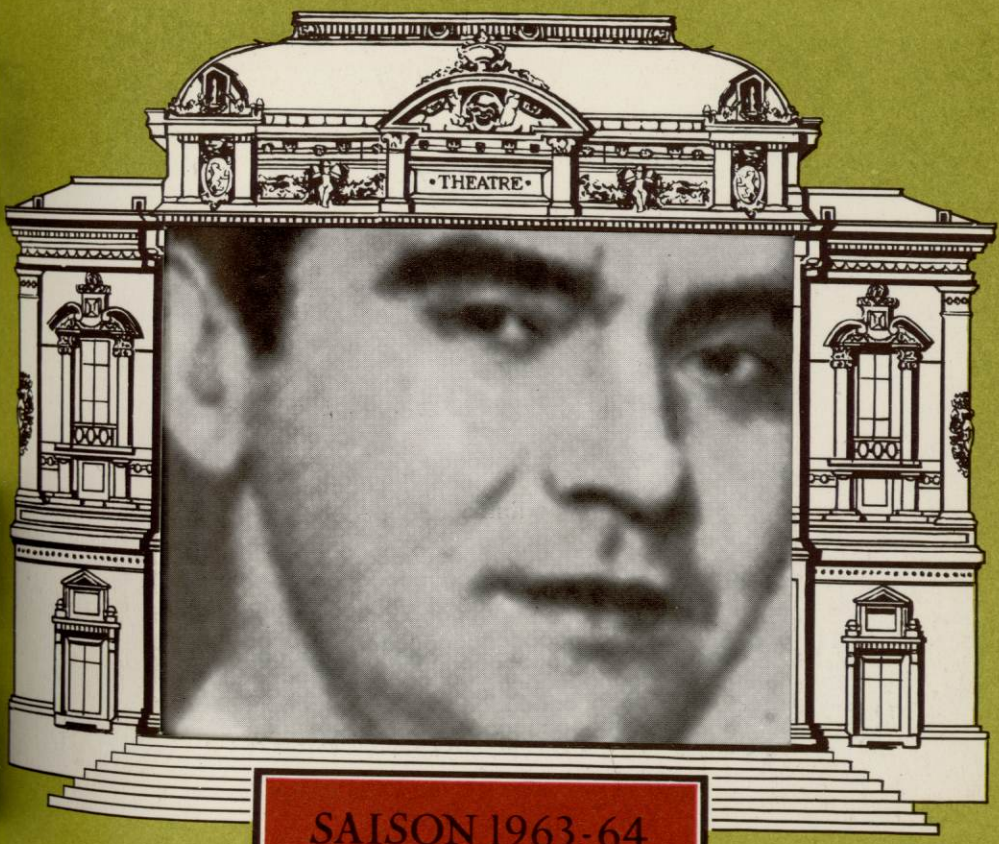


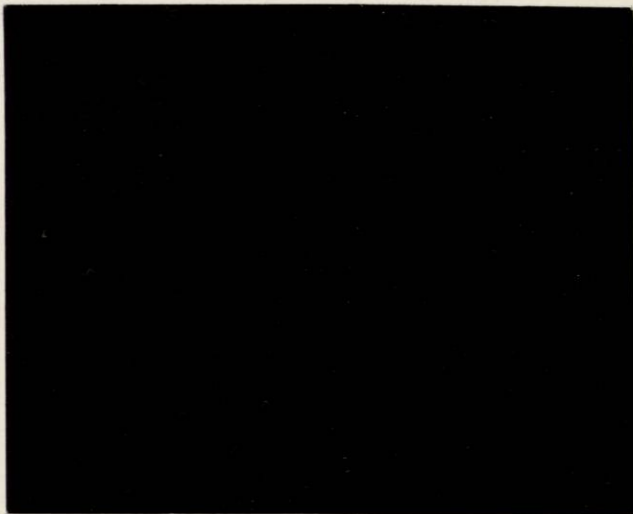
# THÉÂTRE DES CÉLESTINS



SAISON 1963-64



Mariano Pineda  
6. 8 mai



ce programme a été édité par  
L'AGENCE RHODANIENNE DE PUBLICITÉ ET D'ÉDITION  
9 quai Jean-Moulin - Lyon  
TEL. 28-58-03

Federico Garcia Lorca



THÉÂTRE  
DES  
CÉLESTINS



DU 6 AU 8 MARS :

LA COMÉDIE DE GENÈVE

dans

MARIANA PINEDA

de

FEDERICO GARCIA LORCA



DU 6 AU 8 MARS :

# LA COMÉDIE DE GENÈVE

Directeur Artistique André TALMES

présente

## MARIANA PINEDA

Romance populaire en 3 estampes

de

LORCA

Texte français de Marcel MOUSSY

Mise en scène : Jo EXCOFFIER

Architecture scénique : Jacques MENOUD

Costumes : Michèle EXCOFFIER, réalisés par Lucien ROBERT

Musique : André FAURE

Interprétée par Mike THEVENOZ, tambour  
et Jean-Paul GOY, hautbois et cor anglais

# THÉÂTRE DES CÉLESTINS



14<sup>e</sup> SPECTACLE D'ABONNEMENT

## LE BAL DU LIEUTENANT HELT

avec

PASCALE PETIT

et

GIANI ESPOSITO



# LE THEATRE EN FRANCE

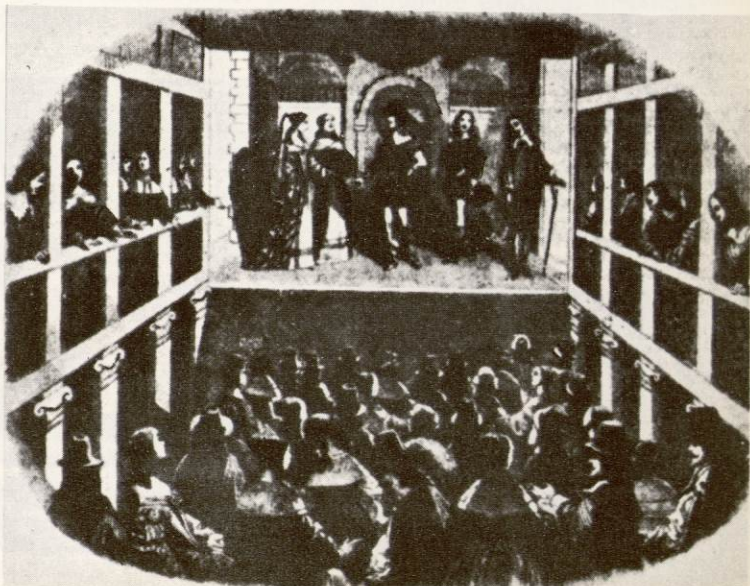
AU DÉBUT DU  
**XVII<sup>e</sup>** SIÈCLE



Les salles de spectacles en France à cette époque, influencées peut-être par celles du théâtre élisabethain, étaient rectangulaires, fort peu commodes car longues et très étroites. À l'une des extrémités de ce rectangle, une estrade sur laquelle était posée la scène. Le long des murs deux rangs de galeries superposées formaient les loges. Au-dessous, le parterre où l'on se tenait debout.

Par cette disposition, l'optique de même l'accoustique en souffraient beaucoup.

La salle était peu éclairée, et les couloirs l'étaient moins encore. Le lieu semblait propice à tous les désordres, et effectivement les désordres de toutes espèces y étaient fréquents.



UNE SALLE DE SPECTACLE  
RECTANGULAIRE, AU DÉBUT DU  
XVII<sup>e</sup> SIÈCLE, d'après Chauveau. -  
(Bibliothèque Nationale).

# LE THEATRE italien AU XVII<sup>e</sup> SIÈCLE

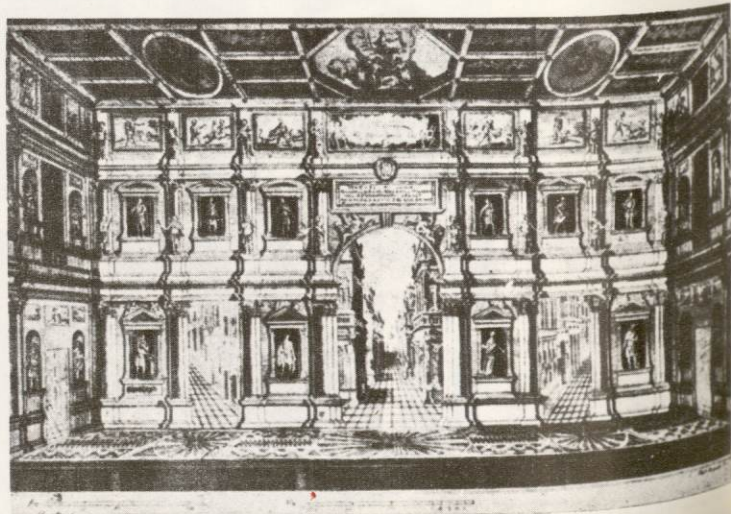
Les Italiens, à cette période, allaient faire un grand pas dans le domaine de la mise en scène. En effet, avec la belle salle du Théâtre Palladio à Vicence, apparaissait la "perspective scénique".

Le théâtre italien allait donc donner naissance à un style original se perpétuant jusqu'à nos jours.

Un style qui s'exalte dans les fantaisies architecturales et plastiques de la scène devenue statique et, trouvant la mobilité du décor même, dans les moyens d'une machinerie toujours en évolution et plus précise.



SCÈNE DU THÉÂTRE DE PALLADIO A VICENCE, AVEC SES TROIS ARCADES LAISSANT ENTREVOIR DES RUES EN PERSPECTIVE, BORDEES DE VÉRITABLES MAISONS DE BOIS.

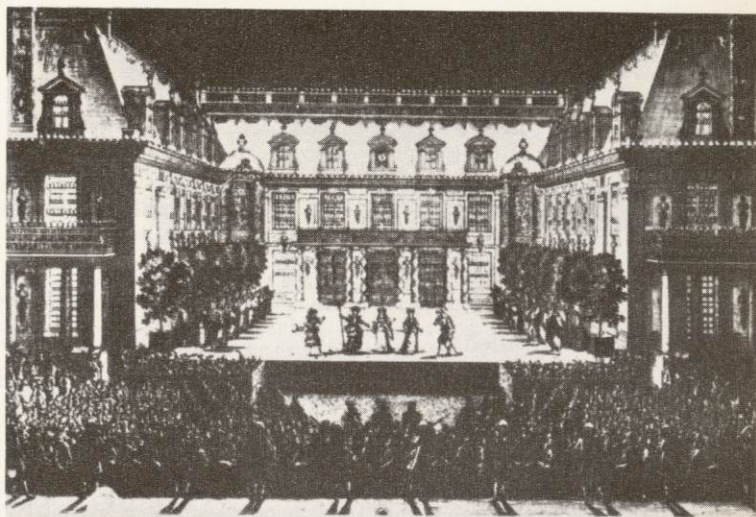


UNE P  
CESTE,  
DANS  
DE VE  
RÉALIS  
AU MO  
CHANDS  
Laputré

SALLE  
ROYAL  
DU X  
Laputré

# LE THEATRE EN FRANCE AU XVII<sup>e</sup> SIÈCLE XVIII<sup>e</sup>

ET DÉBUT DU



UNE REPRÉSENTATION D'ALCESTE, DE QUINAULT ET LULLI DANS LA COUR DE MARBRE DE VERSAILLES. ÉCLAIRAGE RÉALISÉ PAR CARLO VIGARINI AU MOYEN DE MILLIERS DE CHANDELLES. Gravure de Jean Lepautre, 1676.

Les représentations théâtrales à la Cour de Louis XIV étaient nombreuses. De plus, il y avait au temps où éclatent Corneille, Racine et Molière, à Paris de bonnes salles de théâtre comme l'Hôtel de Bourgogne et le Théâtre du Marais... De cette époque date l'expression "côté cour et côté jardin". En effet, Molière en montant "Psyché" dans la Grande Salle des Machines des Tuileries en 1671, donna le nom "cour" pour désigner la partie droite de la scène, et le nom "jardin" pour la partie gauche, vue du parterre. La scène ayant (vue du parterre) sa gauche côté du Jardin des Tuileries et sa droite du côté de la Cour du Carrousel.

Dans la deuxième moitié du XVII<sup>e</sup> siècle, très certainement influencées par la construction des salles italiennes, on peut voir de nouvelles salles confortables comme celle du Palais Royal que partageaient la troupe de Molière et les Italiens de la Commedia dell'arte.



SALLE ET SCÈNE DU PALAIS ROYAL (alors Opéra) AU DÉBUT DU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE. Gravure de Joullain, d'après Coypel.

# MARIANA PINEDA

---

## Distribution :

Mariana Pineda .....	CORINNE CODEREY
Isabel La Clavela .....	MADELEINE RIVIERE
Doña Angustias .....	ANNIE CARRIEL
Amparo .....	RACHEL CATHOUD
Lucia .....	ANTOINETTE DE POURTALES
Les enfants de Mariana .....	Les petits MICHEL et MARIE-STEPHANE
Sœur Carmen .....	ISABELLE VILLARS
Première novice .....	MARTINE JEANNERET
Deuxième novice .....	NICOLE ROUAN
Une nonne .....	IRENE SAVOY
Fernando .....	ANDRE WIDMER
Don Pedro de Sotomayor .....	JO EXCOFFIER
Pedrosa .....	MARCEL IMHOFF
Alegrito .....	LEO GROSJEAN
Premier conspirateur .....	ADRIEN NICATI
Deuxième conspirateur .....	ANDRE NEURY
Troisième conspirateur .....	MARCEL VIDAL
Quatrième conspirateur .....	ANDRE FAURE

## MARIANA, HÉROÏNE ANDALOUSE

Mariana Pineda, Espagnole célèbre, est née à Grenade, le 1<sup>er</sup> septembre 1804. Elle est morte dans la même ville le 11 mai 1831. Elle était la fille de Mariano Pineda, capitaine de navire de la flotte royale.

A 15 ans, elle épouse D. Manuel Peralba y Valle, connu pour ses idées libérales. Mariana partage bientôt ses opinions politiques. Elle se distingue par son enthousiasme en faveur de la liberté.

En 1823, lorsque l'absolutisme est rétabli, Mariana est déjà veuve. La police exerce à son égard la plus grande vigilance.

Au moment où, en 1830, Espoz y Mina et Torrijos échouent dans leur tentative de restaurer le régime constitutionnel, les autorités apprennent qu'une vaste insurrection est en train de se préparer en Andalousie et que Mariana Pineda est occupée à broder un drapeau pour les insurgés.

La police la surprend chez elle ; le drapeau est encore placé sur le métier à broderie. Elle est emprisonnée et bientôt condamnée à mort sans considération pour sa jeunesse, sa grande beauté, ses vertus et son charme personnel.

On a dit que Mariana aurait pu acheter sa grâce au prix de son honneur, mais elle repoussa avec une noble dignité les avances que lui faisait un de ses juges. Bien plus, Mariana ne dénonça aucun de ses amis politiques compromis dans « l'affaire du drapeau ».

Son avocat, Don José de la Peña y Aguajo, fut pour elle un brillant défenseur. Plus tard, il écrivit un énorme ouvrage sur ce procès inhumain.

Mariana monta à l'échafaud avec une grande sérénité, donnant la preuve d'un courage sans limite et d'un calme admirable. Les royalistes qui formaient le peloton d'exécution pleurèrent devant le sacrifice de cette jeune femme que tout le peuple de Grenade accompagna dans ses derniers moments.

Chaque année une cérémonie civile et religieuse marque le souvenir du supplice de Mariana.

Quant au juge, il obtiendra de Ferdinand VII un poste important à la Cour.

Le peuple de Grenade et toute l'Espagne conservèrent précieusement la mémoire de « Marianita », car tel est le gentil diminutif qu'on lui donna dans les romances populaires qui racontent sa mort tragique.

(Encyclopédie hispano-américaine)

# FEDERICO GARCIA LORCA

## NOTES BIOGRAPHIQUES

- 5 juin 1898** Naissance de Federico Garcia Lorca, à Fuente Vaqueros, bourgade située aux environs de Grenade. Son père, Federico Garcia Rodriguez et sa mère, Vicenta Lorca Romero, sont de vieille souche andalouse, libéraux et cultivés.
- 1916 Lorca découvre l'Espagne. Juin : Premier voyage d'études archéologiques à travers l'Andalousie et octobre-novembre : deuxième voyage d'études en Castille et dans le Nord-Ouest de l'Espagne.
- 1919 Sur les conseils de Fernando de los Rios, il s'installe à Madrid, à la Résidence des étudiants.  
Rencontres de la plus grande importance : Guillermo de Torre, Moreno Villa, Bunuel, Dali, Rafael Alberti, Jorge Guillen, Pedro Sanilas.
- 1921 Parution à Madrid du « Livre de poèmes ».
- 1922 Pour sauver une grande tradition qui se perd, Falla organise la fête du Cante jondo. Federico collabore activement à cette manifestation et prononce une conférence sur le Cante jondo.
- 1923 Mariana Pineda, l'héroïne républicaine de Grenade, dont Federico chantait jadis la complainte dans des rondes enfantines, lui inspire la première version du drame romantique qui portera son nom. Le 13 septembre, la dictature du Général Primo de Rivera provoque l'exil d'Unamuno.
- 1924 Le début du « Romancero gitan ». Lorca écrit les premiers vers de « romance » de la Garde Civile espagnole.
- 1925 Le 8 janvier, à Grenade, il termine la 3<sup>me</sup> version — celle que nous connaissons — de Mariana Pineda.  
Les intellectuels libéraux se regroupent. Création à Madrid de l'U. F. E. H. (Union fédérale des étudiants hispaniques).
- 1927 Salvador Dali dessine les décors et les costumes de Mariana Pineda, qui est créée le 24 juin par Margarita Xirgu, à Barcelone.  
Octobre, Mariana Pineda est jouée par la même compagnie à Madrid, au théâtre Fontalba.

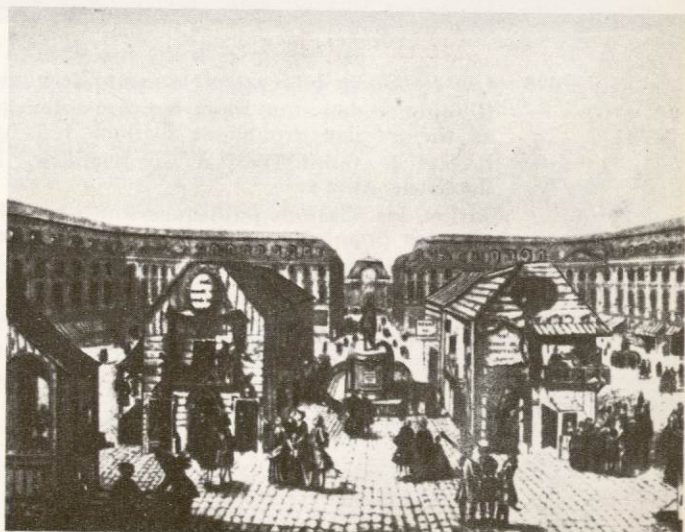
# LE THEATRE EN FRANCE AU XVIII<sup>e</sup> siècle



A cette époque la Comédie Française tente en vain d'abattre les compagnies ambulantes sans cesse renaissantes. N'ayant pas grand chose à perdre, ou a beau les pourchasser, elles s'en soucient guère. On leur interdit de jouer et on abat la loge qu'elles ont élevée à la Foire St-Germain. Elles cherchent à tourner l'obstacle et font jouer des enfants, des acteurs en bois (nos marionnettes).

Cependant, pour rester dans les règles, ces compagnies ambulantes avaient droit, pendant la durée de la foire, à une estrade sans peinture ni décor. Celle-ci se tenait au nord de l'enclos de St-Germain-des-Prés (vers la place St-Sulpice) du début janvier aux environs de Pâques. Une autre à l'enclos St-Laurent vers la Porte St-Martin, de fin juin à fin septembre.

Le théâtre de la foire, et en particulier celui de Nicolet vécut en marge des théâtres privilégiés jusqu'au jour où ce même Nicolet obtint l'autorisation de louer une salle et de s'y installer,

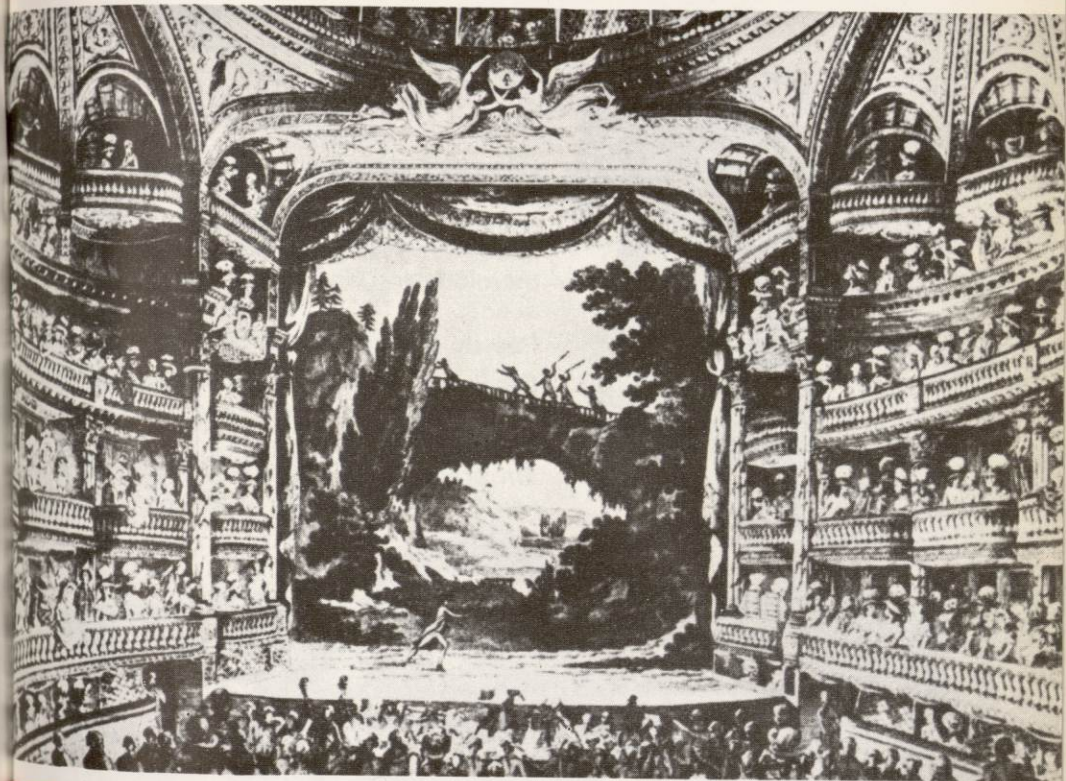


LE THEATRE NICOLET FUT FONDÉ  
PAR GUILLAME NICOLET, MON-  
SIEUR DE MARIONNETTES ET MAITRE  
DANSER, QUI EXHIBAIT SES CO-  
MEDIENS DE BOIS AUX FOIRES  
DE ST-GERMAIN, ST-LAURENT, ST-OVIDE.  
Son fils Jean-Baptiste, dont on voit à  
gauche le "jeu", installé place Louis-le-  
Grand, s'établit en 1760 boulevard du  
Capucines et y donna des pantomimes.  
(D'après Hachette).

- 1928 Publication du premier « Romancero gitan » qui obtient le plus grand succès poétique des cents dernières années. Lorca est tourmenté depuis deux ans par une crise ou plutôt une série de crises sentimentales qui culmineront fin 1928-début 1929, et qui l'amèneront à s'imposer pour règle « la joie à tout prix ».
- 1929 Première représentation de Mariana Pineda à Grenade (29 avril). Pour retrouver totalement sa sérénité et pour changer d'air, il décide d'accompagner à New-York son ancien maître, Fernando de los Rio.
- 1930 Voyage à Cuba, où il prononce des conférences.  
Juin-juillet, retour en Espagne.  
Primo de Rivera s'est retiré du pouvoir. Sous la semi-dictature du Général Berenguer, les démocrates préparent le rétablissement de la république.  
Décembre : création de la « Savetière prodigieuse » à Madrid.
- 1931 Publication des premiers poèmes du « Poète à New-York ».  
Le 14 avril : proclamation de la République.
- 1932 Avec sa compagnie de théâtre ambulant, la Barraca, il donne des représentations en province.  
Il écrit sa tragédie : « Noces de Sang ».
- 1934 Il rentre d'Argentine. Le climat politique s'est assombri. Le cabinet Azana a été renversé en septembre 1933 par une coalition de droite qui gouvernera le pays pendant deux ans.  
Agitation sociale grandissante. Révolution des mineurs asturiens.  
Lorca achève « Yerma ». Il lit chez des amis son « Chant funèbre pour Igancio Sanchez Mejias ».  
Dans une interview il déclare : « Je suis et serai toujours du côté des pauvres ».
- 1936 Les élections de février ramènent la gauche au pouvoir.  
Il annonce dans une interview son intention de poser hardiment au théâtre des problèmes sociaux dans une optique socialiste.  
Il met le point final à sa dernière pièce « La maison de Bernarda Alba ».  
Juillet, les passions politiques sont exacerbées : attentats fascistes, ripostes populaires, grèves, églises brûlées.  
Le 17 juillet, il arrive à Grenade, lorsqu'éclate le soulèvement de Franco.  
Arrêté le 17 août, il est exécuté le 19, à l'aube, entre Viznar et Alfacar, au bord d'un ravin.



LA SALLE DU THÉÂTRE FRANÇAIS  
DEVENU THÉÂTRE DE LA RÉPUBLIQUE  
DURANT LA RÉVOLUTION.  
Représentation du « Voyage », de  
Labourd.



A la Révolution, tout le monde fut libre d'ouvrir un théâtre et d'y faire n'importe quoi, même faillite. Il y en eut par dizaines, et des salles par centaines.

Le Théâtre Français date de cette époque puisqu'il fut inauguré le 15 mai 1790.

L'Empire y mit ordre, tant et si bien qu'il finit par fermer en 1807, 22 théâtres d'un coup. Il n'en laissa vivre que 8 : 4 scènes subventionnées et 4 scènes libres sous réserve de censure bien entendu. C'était la Gaité, l'Ambigu, les Variétés et le Vaudeville. Ces 4 théâtres sont venus jusqu'à notre temps, seul le Vaudeville a disparu absorbé par le cinématographe.

# LE THEATRE JAPONAIS AU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE



UNE REPRÉSENTATION THÉÂTRALE AU JAPON, AU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE. Estampe du peintre Kiyohiro (1708-1776). Une rixe se produit parmi les spectateurs.

La scène chinoise et japonaise telle qu'elle s'est définie tout au long des siècles est constituée par des tréteaux, des nattes fixées sur des bambous, des toiles peintes qui clôturent les côtés et le fond de la scène.

Pas de décors : ceux-ci sont suggérés.

Ce théâtre s'installe un peu partout, sur les places, dans les rues où la foule accourt.

On présume qu'il existait à Kyoto, au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, des scènes tour-nantes.





## TABLE DES ILLUSTRATIONS

Une salle rectangulaire .....	HIT p. 128 - Tome III
Scène Palladio à Vicence .....	HIT p. 266 - Tome II
Représentation à Versailles .....	ORJ p. 177
Scène & Salle du Palais Royal .....	HIT p. 1 - Tome IV
Théâtre de Nicolet .....	EIM p. 37
Salle du Théâtre Français .....	ORJ p. 221
Estampe d'un Théâtre Japonais .....	ORJ p. 18

### Ouvrages utilisés

HIT : Histoire générale illustrée du Théâtre  
ORJ : Le théâtre des origines à nos jours  
EIM : Encyclopédie par l'image - Le théâtre



*A PARTIR DU VENDREDI 13 MARS :*

# QUATRE JOURS A PARIS

Comédie musicale moderne en 2 Actes et 6 Tableaux

Livret de Raymond VINCY

Musique de Francis LOPEZ

# Ce n'est pas plus cher

...et pourtant  
c'est  
incomparable

C'est grâce à son organisation mondiale qu'Air France est en mesure de vous donner les meilleurs voyages aux meilleurs prix.

Où que vous désiriez aller, et à quelque époque de l'année que ce soit, Air France est à votre disposition : tarifs les mieux adaptés, appareils les plus modernes (nouveaux Boeings ou Caravelles bien connues).

Vous bénéficierez des avantages spéciaux que vous offrent de nombreux Agents de Voyages ou les agences Air France : le Welcome Service, les locations de voiture, les excursions individuelles ou en groupe (au tarif économique Jet), le Crédit Personnel...

Autre avantage, et non le moindre : sur les lignes Air France, vous retrouverez la courtoisie et l'accueil de tradition en France. Si vous n'avez pas encore voyagé par Air France, il vous reste une merveilleuse découverte à faire : la joie et le confort que vous procure un service attentif.

**AIR FRANCE**  
LE PLUS GRAND RÉSEAU DU MONDE



Renseignements et Billets : TOUTES AGENCES DE VOYAGES AGRÉÉES et  
AIR FRANCE, 10, Quai Jules-Courmont, LYON (2<sup>e</sup>) - Téléphone : 42-57-01

CAISSE  
D'ÉPARGNE  
DE  
LYON

SIÈGE SOCIAL : 12, RUE DE LA BOURSE

DISPONIBILITE - SECURITE - RENTABILITE

IL Y A TOUJOURS  
UNE SUCCURSALE  
A PROXIMITÉ  
DE VOTRE DOMICILE